

Portfolio

«Requiem pour pianos», ou la beauté vive des natures mortes

Le photographe Romain Thiery traque depuis quinze ans les pianos abandonnés dans des demeures en ruine. Exposition au Palace de Lausanne.



Requiem pour pianos 38 (2018), Allemagne: «Le Heilstätte Grabowsee a été le premier sanatorium construit dans le nord de l'Allemagne. Après 1945, il a servi d'hôpital militaire jusqu'au départ de l'armée soviétique, en 1992. Ce lieu a été réhabilité en salle de bal et lieu de films.»

Matthieu Chenal Texte
Romain Thiery Photos

«J'ai toujours trouvé très difficile l'art de photographier la musique. Avec Romain Thiery, il se passe quelque chose d'unique, même s'il ne photographie que des instruments en ruine.» Pianiste professionnel et pédagogue, Guillaume Hersberger a fondé le Week-end musical de Pully (WEMP) et s'est démené pour faire venir à Lausanne les pianos de la série «Requiem pour pianos» de Romain Thiery pendant la 9^e édition de son festival.



Romain Thiery, photographe

Quelques exemplaires de ses clichés impressionnants seront exposés à Pully, mais la plupart sont à voir, du 5 au 8 mai dans les cryptes du Lausanne Palace. Le photographe français sera présent pendant toute la durée de l'exposition et profitera de sa venue pour présenter son nouveau livre qui récapitule les quinze premières années de son travail au long cours.

Car Romain Thiery, qui n'avait pour vocation de ne devenir ni pianiste ni photographe professionnel, a trouvé le moyen de réunir ses deux passions en ne photographiant que des pianos abandonnés dans des maisons en ruine. À la suite d'une découverte d'un premier instrument dans un château sur les hauteurs de Pèrigueux en 2008, Romain Thiery, alors âgé de 20 ans, sent obscurément que d'autres instruments l'attendent ailleurs. Il commence alors sa quête fastidieuse en France, en faisant des repérages par le biais de Google Earth zone par zone et notant les maisons qui lui semblaient abandonnées. Puis il fait des trouvailles formidables en Italie et dans les pays de l'Est. Très peu en Suisse... À ce jour, il a déniché



Requiem pour pianos 109 (2021), Italie: «Deux pianos Fratelli Combo entreposés dans une ancienne remise agricole. Les toitures des résidences annexes se sont déjà écroulées.»

et documenté plus de 130 pianos. Car l'artiste se fait aussi documentariste, notant les numéros de série, cherchant à retracer l'histoire de ses propriétaires, informant l'association Musique et spoliations.

Patience et prudence

Au fil des ans, le chercheur obstiné s'est fait connaître et sa quête est rendue plus aisée par les contacts qu'il a tissés avec des associations de protection du patrimoine ou des communes. Sa méthode n'a pas changé, patiente, prudente et proche



Requiem pour pianos 11 (2014), France: «Ce château de style Louis XV a été construit en 1863 près de Paris. Abandonné depuis plus de trente ans, il est dans un état de délabrement avancé. Il ne reste que ce piano à queue Érard, figé là.»



Requiem pour pianos 118 (2021), USA: «À New York, le Briarcliff Lodge était l'un des plus grands hôtels de villégiature du monde, à son ouverture en 1902. Il ne reste pas d'autres traces que ce piano Sohmer & Co.»

de celle du photographe animalier: «Certains lieux sont abandonnés depuis la Seconde Guerre. Je suis toujours très prudent, je ne suis jamais entré par effraction et je ne mets rien en scène.» L'artiste ne cache pas la dimension romantique

qui le transporte à chaque fois: «On dirait que ces pianos ont été placés là pour moi. Ces lieux sont déjà été visités et pillés, mais le piano est souvent le seul objet qui reste. Comme si c'était un sacrilège de le toucher. J'attends seulement que la bonne lumière, souvent matinale, se reflète sur eux. J'aime les lumières douces et feutrées des matins d'hiver.» Une composante essentielle de son travail ne sera pas présentée à Lausanne car elle est encore en cours d'élaboration. En pianiste amateur éclairé, Romain Thiery ne résiste pas à la tentation de jouer sur ces instruments désaccordés des «Nocturnes» de Chopin. Il enregistre aussi chaque note, constituant la signature musicale fragile du quadrupède mutilé. «En reportant ces sons dans un système numérique, on peut les rejouer sur

des claviers modernes. Des compositeurs de musique de film me contactent pour écrire des pièces à partir de ces sons, le prépare des installations sonores pour mes prochaines expositions.» Un film tourné récemment à Berlin sur cet hôtel d'André Jones des salons éteints devrait voir le jour prochainement.

Lausanne Palace
Du 5 au 8 mai
www.wempully.ch
www.romainthiery.fr